C A N A D A

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE CHICOUTIMI

No : 150-05-003514-082

COUR SUPÉRIEURE

LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC

requérant

c.

JEAN-MARIE GAGNÉ

intimé

INTERROGATOIRE APRÈS DÉFENSE DE LA PART DU REQUÉRANT

LE 16 FÉVRIER 2009

TÉMOIN : M. JEAN-MARIE GAGNÉ

COMPARUTIONS :

Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureurs du requérant
V/D : Métis 3-1

Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé
V/D : CD-202

M. Gérald Truchon
Représentant de l'Association

COPIE

Piché Olivier Benoit
sténographes officiels
400, boul. Jean-Lesage, bureau 240, Québec, Qc G1K 8W1
tél. : 418 648-1199 Télécopieur : 418 648-8985

I N D E X

TÉMOIN :

GAGNÉ, Jean-Marie

Interrogé (Mes Roberts et Steinmander) 3

PIÈCE PRODUITE :

PG-1 95

ENGAGEMENTS :

No 1 Photo de la mère du témoin 19

No 2 Copie de tous les baux et/ou copie de preuves de paiements que le témoin a conservés . . . 64

No 3 Photographies des camps 69

No 4 Copie du certificat B ou vérifier si le témoin l'a obtenu 89

3

1 - - - - -
2 10 h 16, DÉBUT DE L'INTERROGATOIRE
3 - - - - -
4 L'an deux mille neuf, le seizième jour de février,
5 a comparu :
6 JEAN-MARIE GAGNÉ,
7 LEQUEL, après avoir affirmé solennellement de dire
8 la vérité, dépose et dit :
9 LE STÉNOGRAPHE :
10 Q. Alors monsieur, je peux avoir votre nom, s'il vous
11 plaît?
12 R. Oui, monsieur Jean-Marie Gagné.
13 Q. Votre adresse, s'il vous plaît, monsieur?
14 R. 112, rue Paquet, Ferland.
15 Q. Fonction, occupation?
16 R. Ouvrier de voirie, ministère des Transports.
17 Q. Merci, monsieur.
18 R. Je suis enregistré comme Métis au ministère des
19 Transports.
20 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
21 procureur du requérant :
22 Pardon?
23 R. Je suis enregistré comme Métis au ministère des
24 Transports, dans mon dossier.
25

4

1 INTERROGÉ PAR Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
2 procureure du requérant :
3 O.K. Bonjour, monsieur Gagné.
4 R. Bonjour.
5 Q. Alors, je me présente, Stéphanie Roberts. Je
6 représente le ministère des Ressources naturelles
7 dans le cadre d'un dossier par lequel on vous a
8 demandé de céder la possession de votre camp.
9 Pour les fins des notes sténographiques, je vais
10 identifier plus spécifiquement l'emplacement qui
11 serait situé – donc, je réfère au paragraphe 3 de
12 la requête introductive d'instance – au fait, il
13 y a deux emplacements dans votre cas, hein?
14 R. Oui.
15 Q. C'est ça. On va démystifier cet imbroglio-là dans
16 les minutes qui suivront.
17 Donc, le premier emplacement est situé dans une
18 partie non divisée du canton de Ferland – et donc
19 plus amplement décrit au paragraphe 3 de notre
20 requête – et deuxièmement, le second emplacement
21 en litige est situé dans une partie non divisée du
22 canton de Ferland, et encore plus spécifiquement
23 décrit au paragraphe 4 de notre requête
24 introductive d'instance.
25 Donc, d'entrée de jeu, monsieur Gagné, j'aimerais

5

1 juste voir avec vous, parce que c'est un petit peu
2 particulier le fait que vous en ayez deux, et
3 l'autre particularité de votre dossier c'est que
4 votre conjointe – et donc, corrigez-moi si je me
5 trompe – madame Gabrielle Simard est également
6 partie au dossier?
7 R. Oui. C'est à cause que... elle, elle a une cache
8 avec son amie de femme, puis moi avec mon chum de
9 chasse...
10 Q. O.K.
11 R. ... on se divise, lui dans une, puis moi je suis
12 dans l'autre. C'est pour ça qu'on a chacun un abri
13 sommaire pour la chasse.
14 Q. O.K. Parfait. Mais est-ce que vous partagez
15 l'utilisation?
16 R. Oui, on partage l'utilisation depuis une...
17 vingt-cinq (25), trente (30) ans qu'on est
18 ensemble, depuis qu'on est jeune qu'on va à la
19 chasse avec.
20 Q. O.K.
21 R. Puis des veilles ressources de nos pères et
22 puis...
23 Q. O.K.
24 R. ... des grands-pères puis on continue de faire la
25 chasse.

6

1 Q. O.K. Puis nos petits-enfants continuent à...
2 continuent avec nous autres, ils ont commencé à
3 venir puis...
4 Q. O.K. Vous avez des petits-enfants aussi?
5 R. Oui.
6 Q. O.K.
7 R. Oui.
8 Q. Parfait. Bien, je vais commencer par le
9 commencement. Dans le fond, on est ici aujourd'hui
10 pour connaître un peu votre histoire de vie parce
11 que là, évidemment, en réponse à notre procédure
12 introductive, vous avez fait une défense. Vous
13 contestez le fait que vous deviez quitter les
14 lieux?
15 R. Oui.
16 Q. Et vous évoquez, entre autres choses, le fait que
17 votre statut de Métis vous permet d'y rester en
18 raison des droits ancestraux...
19 R. Oui.
20 Q. ... qui vous confèrent la possibilité de demeurer
21 là où vous êtes actuellement. Est-ce que vous avez
22 pris connaissance de votre défense?
23 R. Oui, j'ai pris ma connaissance de ma défense parce
24 que nous autres, ça fait des années qu'on chasse
25 là, de grand-père à père, puis là c'est rendu à

7

moi. Puis je suis le seul dans le secteur de Ferland-Boileau qu'ils veulent me déloger, peut-être d'autres que je ne sais pas, peut-être, qu'ils ont peut-être dans les dossiers.
Q. O.K.
R. Que... j'avais un petit abri sommaire, puis ce n'est pas la première, j'ai commencé en bois rond...
Q. O.K.
R. ... beau temps, mauvais temps puis là, on s'est mis plus moderne.
Q. O.K.
R. Puis l'année passée, il a arrivé d'autres chasseurs dans mes abris sommaires puis ils ont couché dedans puis je n'ai pas aimé ça.
Q. O.K.
R. Puis...
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Attendez les questions.
R. Hein?
Q. Attendez les questions.
R. O.K. C'est beau.
Q. Parce que là, on...
R. C'est pour ça que j'ai fait des abris sommaires de

8

même.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
O.K. Je comprends. On va y revenir dans le détail. Mais maître Côté, dites, est-ce que vous avez fait une défense...
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Oui.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
... amendée là-dedans? O.K.
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Oui, une défense amendée.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
En même date, là, du deux (2) février?
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Oui, le deux (2) février.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
O.K.

Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
J'ai amendé le paragraphe 7 pour ajuster la généalogie de monsieur Gagné.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
O.K.
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Et également les paragraphes quarante... 36 également pour la généalogie.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
O.K.
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Ensuite...
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
De monsieur Gagné tout seul?
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
40 et 46... oui, 40 et 46.
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :

10

Ça, c'est concemant le mot «mainmise», n'est-ce pas?
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
C'est bien ça, 40 et 46, le mot «mainmise».
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
Et concernant la généalogie, est-ce que vous amendez seulement pour Jean-Marie Gagné?
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Oui.
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
On va parler après de Gabrielle Simard?
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Madame Simard, oui.
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
Quand elle viendra devant nous?
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Oui.

11

Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
O.K.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
Q. Donc, monsieur Gagné, je comprends que vous résidez actuellement à Ferland?
R. Oui.
Q. Et est-ce que vous y êtes natif? Avez-vous grandi, avez-vous... êtes-vous né à Ferland?
R. Oui, je suis né à... je suis né à Ferland-Boileau.
Q. O.K. Puis vous avez grandi là?
R. Oui.
Q. Vous avez fait votre jeunesse et âge adulte...
R. Oui.
Q. ... à Ferland, donc, vous avez toujours habité à Ferland, autrement dit?
R. Oui, toujours.
Q. O.K. Et est-ce que vous voyez, sur cette carte, la ville en question ou ça...?
R. Oui.
Q. Oui, vous le voyez? Parce que je comprends que ça, je l'avais cherché pour identifier votre camp...
R. Oui.
Q. ... mais on peut voir également votre résidence

12

actuelle sur cette même carte?
R. Oui. Moi, je trouve à... nous autres, on se trouve à rester dans...
Ça, c'est mon secteur de chasse en haut là.
Q. Attendez. Savez-vous ce qu'on va faire? On va prendre un marqueur parce que pour les fins des notes sténographiques, c'est difficile, donc on va identifier votre secteur avec le marqueur jaune.
R. O.K. Ça, c'est mon secteur à peu près ici... ou là, là, c'est un ou l'autre, c'est dans ce secteur-là, c'est embêtant sur la carte, là.
Q. Puis c'est...
R. Après ça, nous autres, Femand-Boileau est ici.
Q. O.K. Là, vous... O.K., parfait. Vous indiquez la ligne rouge...
R. Puis nous autres, c'est la ligne ici, là, c'est notre route.
Q. O.K.
R. Après ça, là, je rentre à peu près ici, puis là, je m'en viens par ici.
Q. O.K. Allez-y donc avec le crayon...
R. Oui.
Q. ... pour nous montrer le tracé en jaune?
R. Bon. C'est ça, Ferland.
Q. Là, c'est une vieille carte, là, remarquez, là, ça

13

se peut qu'il y ait des choses qui aient changé.
R. Oui. Secteur... bon, là, je m'en irais à peu près ici, là. Il faut que je me trouve comme il faut. Lac Huard... Ferland, plus par ici parce que c'est le Bras d'Hamel, Ferland, je suis plus par ici, moi.
Q. O.K.
R. Le village est ici.
Q. Donc, vous êtes plus en haut?
R. J'ai fait plus... plus par le cadre, là, on est plus par ici nous autres.
Q. Ça, c'est aujourd'hui, donc?
R. Oui, nous, on reste près ici, puis là je m'en viens par ici. Tiens.
Q. Parfait.
R. Parce que là, j'étais mal situé tantôt.
Q. O.K.
R. Tiens. Puis on s'en vient à peu près ici.
Q. O.K.
R. Puis là, mes caches sont là. Ça, c'est mon secteur.
Q. Donc, ce qui est en jaune ici, ça...
R. Il n'est pas bon, lui.
Q. ... ce n'est pas bon? On va...
R. Et puis...

14

Q. ... on va le raturer, on va faire un X là-dessus, là, pour ne pas se mélanger par la suite.
R. Tiens. Parce que j'étais loin un peu puis...
Q. Oui.
R. O.K.?
Q. O.K.
R. Là, c'est plus... je reste ici dans Ferland-Boileau.
Q. O.K.
R. Le village est là, là, à peu près ici, là. C'est ça.
Q. Fait que ce n'est pas très très loin, finalement...
R. Non, c'est à peu près...
Q. ... de chez vous?
R. ... quinze (15) kilomètres, là
Q. Quinze (15) kilomètres?
R. Oui.
Q. O.K. Ça se fait bien, à ce moment-là?
R. Oui.
Q. O.K. Puis là, donc, vous disiez que vous en aviez deux?
R. Oui.
Q. Les deux emplacements...
R. Oui, il y en a une ici, près ici, puis une à peu

15

1 près là sur la montagne, là.
2 Q. O.K. On voit les deux X en jaune.
3 R. Oui. À peu près... c'est à peu près ici sur la
4 montagne, là. Moi, je suis à peu près ici. Je
5 remonte là puis je redescends ici, là.
6 Q. O.K.
7 R. Je redescends ici puis je m'en viens là. Je suis
8 à peu près sur ces montagnes-là ici.
9 Q. O.K.
10 R. Puis là, on va virer ici au pont, puis là on monte
11 dans les montagnes ici.
12 Q. O.K.
13 R. C'est là. C'est peut-être une là, là, puis une là,
14 c'est embêtant, là, c'est au travers du bois.
15 Q. Mais ça, c'est votre secteur de chasse, si je
16 comprends bien?
17 R. Oui, oui. On s'amuse là-dedans ici.
18 Q. O.K. Dans ce périmètre-là?
19 R. Oui.
20 Q. O.K. Parfait.
21 R. On fait la trappe puis la chasse puis...
22 Q. O.K.
23 R. Oui.
24 Q. Bon. Bien écoutez, on va commencer par le
25 commencement. On comprend que vous êtes né, donc,

16

1 à Ferland-Boileau?
2 R. Oui.
3 Q. Vous avez fait votre école primaire?
4 R. Oui.
5 Q. Secondaire?
6 R. Mais pas... rien que secondaire... primaire...
7 j'ai été au secondaire aussi.
8 Q. O.K.
9 R. J'ai été au primaire, j'ai fait ma six là-bas.
10 Après ça, j'ai redescendu en ville à la
11 polyvalente de La Baie faire mon... ma quatrième
12 année, c'était secondaire IV.
13 Q. O.K.
14 R. Mais je ne l'ai pas passé, pas terminé...
15 Q. O.K.
16 R. ... j'avais pas d'instruction, je n'étais pas
17 capable, j'allais à la chasse... je pleurais pour
18 aller à la chasse.
19 Q. O.K. Vous aviez d'autres intérêts à l'époque,
20 autrement dit?
21 R. D'autres... d'autres intérêts, oui.
22 Q. O.K. Puis est-ce que vous avez suivi d'autres
23 formations par la suite?
24 R. Non.
25 Q. Des formations spécifiques ou liées à votre

1 travail d'une quelconque façon?
2 R. Non. Non, j'ai tout le temps fait de la chasse
3 puis de la pêche, puis le travail que j'ai fait,
4 moi j'ai travaillé comme bûcheron dans la forêt.
5 Q. O.K. À partir de quel âge?
6 R. Ah, j'avais à peu près treize (13), quatorze (14)
7 ans, j'ai commencé à aller bûcher avec le sciotte,
8 aider à notre père.
9 Q. C'est jeune. C'est jeune.
10 R. Oui.
11 Q. O.K. O.K. Maintenant, dites-moi, votre famille,
12 vous avez combien de frères et soeurs?
13 R. Moi, j'ai quatre soeurs, quatre fr... il me reste
14 trois... quatre soeurs puis trois frères.
15 Q. Mais...
16 R. Deux frères.
17 Q. O.K. Mais au départ, vous étiez?
18 R. On était onze, douze.
19 Q. Onze, douze. Une grosse famille, ça?
20 R. Oui.
21 Q. O.K. Et vos parents, savez-vous s'ils sont natifs
22 de Ferland également?
23 R. Mes parents, ma mère, ça venait de Jonquière, je
24 crois. Mes grands-pères puis ma grand-mère
25 venaient de Jonquière. Ma mère, je ne peux pas

18

1 vous dire par coeur, si elle venait de... si elle
2 était au monde à Jonquière ou...
3 Q. O.K.
4 R. ... ou Chicoutimi, puis on a été déménagés là.
5 Q. O.K.
6 R. Mais ma mère, elle a travaillé dans un camp dans
7 le bois dans ce temps-là, là.
8 Q. C'est-tu vrai?
9 R. Oui.
10 Q. O.K.
11 R. Je l'ai dans une photo...
12 Q. Ah, c'est vrai?
13 R. J'ai une photo, regarde, je l'ai spécifiquement
14 dans le camp avec son frère.
15 Q. Ah bien, on va regarder ça. Bien, est-ce qu'on
16 peut regarder ça tout de suite, ou peut-être qu'on
17 peut demander, par voie d'engagement, maître
18 Côté...
19 R. Oui.
20 Me DANIEL CÔTÉ
21 procureur de l'intimé :
22 Le?
23 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
24 procureure du requérant :
25 La photo de la mère de monsieur Gagné.

19

R. Ma mère, elle était «cook» dans le bois dans ce temps-là puis...
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
O.K.
R. ... puis elle a été élevée là ma mère aussi.
Q. Votre mère, c'est madame?
R. Doris Gagnon.

- - - - -

ENGAGEMENT NUMÉRO 1

- - - - -

Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
Q. Est-ce que c'était typique pour des femmes, à l'époque, d'être «cook» dans des camps... -- c'était un camp de bûcherons, une pourvoirie?
R. C'est des camps de bûcherons, c'est des camps...
Q. O.K.
R. ... en bois rond.
Q. O.K.
R. Puis après ça, elle a fait un petit peu...
Q. Je vous pose la question parce que c'est la première fois que j'entends qu'une femme est cuisinière.
R. Oui?

20

Q. D'habitude, il me semble que j'entends qu'il y a des hommes qui le sont «cook»?
R. Oui, mais elle, elle y a été aussi.
Q. O.K. O.K.
R. Oui. Elle y a été aussi, ma mère, dans un camp de bois.
Q. O.K.
R. Par le lac Huard par chez nous, plus par ici, là.
Q. O.K.
R. Là, là, elle était dans le bois dans ce temps-là. C'était de même.
Q. Puis si je comprends bien, vous n'êtes pas certain de si elle venait... ou si sa famille venait de Jonquière ou de Chicoutimi?
R. Oui. Ils étaient du secteur, c'est le...
Q. Du secteur?
R. ... c'est du secteur Saguenay ici.
Q. O.K.
R. Oui, sa famille est ici.
Q. O.K.
R. Oui.
Q. Puis du côté de votre père, ils viennent d'où?
R. Mon père, il venait de la Rivière St-Jean, après ça, il a été... il est déménagé ici après dans le secteur, là.

21

Q. O.K.
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
Q. C'est où la Rivière St-Jean?
R. Ça, c'est la Côte-Nord.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
O.K.
R. Après ça, ma mère, là, c'est de descendance à descendance, là, je ne peux pas vous dire par coeur parce que j'ai mon arbre généalogique, là.
Q. Oui, oui, oui.
R. Mais je sais que ça venait... ça suivait de grand-père... descendance.
Q. Savez-vous pourquoi votre père a déménagé? Parce que c'est quand même un petit bout, là.
R. À cause il a fait de la drave puis il bûchait dans le bois. Puis...
Q. O.K. Donc, c'était un draveur, un bûcheron de profession?
R. Un bûcheron.
Q. O.K.
R. Puis il a fait de la trappe puis de la chasse puis ils ont déménagé de même avec son père. Mais ça, il a perdu son père, il avait... il avait

22

trente-neuf (39) ans.
Q. O.K. Donc, son père aussi, votre grand-père, finalement était bûcheron?
R. Il travaillait dans les usines -- non, mon grand-père, il travaillait dans les usines, je crois, puis il a déména... en mourant, lui, il ne l'a pas tellement connu, tu sais, il l'a connu un petit peu mais...
Q. O.K.
R. ... mais lui, il a lâché... il n'aimait pas l'usine.
Q. O.K.
R. Mon père, il a pris la forêt tout suite puis...
Q. O.K.
R. ... pour faire vivre ses soeurs parce qu'il était... il était... c'était lui le plus vieux.
Q. O.K. Fait que lui, il est parti dans le bois?
R. Oui, il est parti en forêt puis il s'est installé là puis...
Q. O.K.
R. ... à travers du monde, mes grands-pères puis tout ça.
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
Q. Est-ce que votre père a marié la «cook» du camp

23

de...
R. Oui.
Q. ... du camp de bûcherons?
R. Oui.
Q. C'est vrai?
R. Oui oui. Il a marié ma mère après... quelques années après, là.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
Q. O.K. Puis vous, vos premières expériences dans le bois, de chasse, de pêche et autrement, ça remonte à quand? Est-ce que vous en avez un souvenir?
R. Ah, comme Métis, depuis que je suis tout petit, moi, mon père, il disait : «On va partir aujourd'hui, on va aller à la chasse».
Q. O.K.
R. Fait qu'on attendait des beaux temps comme aujourd'hui, puis là, on allait au lièvre puis on allait à la trappe.
Q. O.K.
R. On avait une «run» de trappe dans le Parc des Laurentides puis on en avait une chez nous.
Q. Est-ce qu'on le voit là-dessus? Non, hein?
R. Non, je ne peux pas vous dire par coeur, mais je sais que c'était partout dans les secteurs. On

24

allait partout, nous autres.
Q. O.K.
R. On n'avait pas de secteur spécifié, soit être là, là, là.
Q. O.K.
R. Parce qu'on allait jusque... l'hiver, c'était ça.
Q. O.K.
R. On partait...
Q. Là où il y avait la ressource, dans le fond, là?
R. Oui.
Q. O.K.
R. Après ça, on a appris à aller piquer de la gomme de sapin l'été. L'hiver, c'était la trappe puis la pêche.
Q. O.K.
R. Aussi, on allait à la pêche aussi.
Q. O.K.
R. On allait à la pêche, c'était... c'était plai...
Q. Dans quel coin?
R. Ah, c'était tous les lacs...
Q. Toujours dans le même secteur?
R. ... comme... où-ce qu'on pouvait aller, c'est dans le Parc aussi.
Q. O.K.
R. Comme v'là trois ans, je suis allé à Miquelon en

Abitibi, mon père avait déjà été là, il était jeune, il faisait des excurs... il partait des «runs» de six mois.
Q. O.K.
R. Puis il revenait. Puis là, on avait hâte d'aller à la chasse puis aller à la trappe avec. Puis là, il nous laissait une «run» de trappe, moi puis mon frère. Mon frère est décédé v'là trois ans, lui.
Q. O.K.
R. Puis on allait à la trappe.
Q. O.K. Puis si on coupait ça, par exemple, par saison, là, qu'est-ce que vous faisiez, par exemple, l'automne? Qu'est-ce que vous chassiez? Qu'est-ce que vous...
R. L'automne, on allait au castor, au rat musqué, après ça, à... la fourrure.
Q. O.K.
R. Après ça, bien, on allait... après ça, quand on avait une chance...
Q. Oui?
R. ... on allait se tuer un orignal.
Q. O.K.
R. On attendait qu'il fasse tempête, un brouillard comme hier, puis là, on allait se tuer un orignal.
Q. O.K.

26

R. Puis la neige pognait puis là, il l'accrochait là puis on attendait qu'il fasse beau puis là, il allait le chercher.
Q. O.K. Ah oui, vous le laissez là?
R. Oui.
Q. Vous n'aviez pas peur?
R. Il... il l'accrochait sur... lui, il se mettait une «trail» puis nous autres, on savait où-ce qu'il était.
Q. O.K.
R. Puis là, il nous faisait creuser des tunnels -- j'étais plus jeune, je m'en rappelle -- puis là, on cachait l'orignal dans les falaises de neige puis il enterrait ça là. Mais les dernières années, ils nous «watchaient» plus.
Q. Oui.
R. Les gardes-chasses étaient venus puis ils avaient piqué dans les falaises, ils n'avaient pas... ils n'avaient pas trouvé ça.
Q. Mais pourquoi? Il me semble qu'à l'automne, c'est permis de chasser l'orignal?
R. Oui, c'était permis l'automne.
Q. Mais c'est parce que...
R. En hiver, ce n'était pas permis mais on se cachait.

27

Q. O.K. Là, vous parliez de l'hiver, là...
R. Oui.
Q. ... que vous chassiez l'orignal?
R. Oui.
Q. O.K. O.K.
R. L'automne, on... quand on n'en tuait pas, il essayait de nous en chercher un dans l'hiver.
Q. O.K. Je comprends.
R. Puis l'été, c'était pareil. L'été, on allait à la pêche puis on traînait notre carabine puis s'il avait un chance, il en tuait un.
Q. O.K.
R. On le sortait sur notre dos.
Q. O.K.
R. Oui.
Q. Et donc...
R. Puis moi, j'ai continué à faire ça, moi.
Q. Est-ce que vous avez obtenu à l'époque, avec votre père, des permis pour procéder à la chasse puis la pêche?
R. Oui, il avait des permis...
Q. O.K.
R. ... quand il en avait un de temps en temps, là, mais souvent, il n'en prenait pas de permis.
Q. O.K.

28

R. Il disait : «Non, on n'en prend pas».
Q. Est-ce qu'il y avait une raison pour ça?
R. Ah, il n'avait pas d'argent. Fait qu'on se nourrissait avec de la viande puis du bois puis...
Q. O.K.
R. ... comme Métis, il dit : «Si, les petits gars, vous ne faites pas ça, il dit, on ne vivra pas».
Q. Oui.
R. On ramassait de la truite, de l'orignal, après ça...
Q. De la morue?
R. La morue, c'était l'hiver, ça, c'était...
Q. L'hiver, O.K.
R. ... c'était l'hiver, ça.
Q. Vous faisiez la pêche...
R. Comme on fait ce temps ici, là.
Q. ... sur glace, là, O.K.
R. Oui. La morue, le capelan, après ça, le sébaste puis...
Q. Oui. Oui. C'était...
R. Après ça, moi, j'ai mangé – excusez – de la... on avait pris une gageure avec mon frère, mon père, il dit : «Ça se mange», mes soeurs étaient découragées, on avait mangé du loup cervier.
Q. Ah, je n'ai pas compris.

29

R. Le chat sauvage, loup cervier?
Q. Oui, oui oui oui.
R. La fourrure.
Q. O.K.
R. Ils disaient que ça ne se mangeait pas, puis on en a mangé, puis c'est tendre comme du poulet.
Q. O.K.
R. Pour se nourrir.
Q. Oui.
R. On était dans le bois puis on avait manqué se perdre puis mon frère, il dit : «On a tué un loup cervier». On a coupé ça avec notre couteau, on était tout seul, on avait brisé dans le bois...
Q. Oui.
R. ... notre petit «sleigh» était brisée, on était... j'étais plus jeune dans ce temps-là. On avait coupé la fesse du loup cervier puis on s'en était fait cuire.
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
Q. Comment il s'appelle cet animal-là?
R. Un loup cervier. Un chat sauvage.
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Un lynx.

30

Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
Un chat sauvage.
R. Un lynx.
Q. Un lynx, ah oui!
R. Un lynx. Un lynx. On avait mangé de ça.
Q. Oui, mais il y en a beaucoup dans le secteur, il y en avait beaucoup?
R. Oui. Puis du castor, là.
Q. Du castor?
R. C'était fréquent qu'on en mangeait.
Q. O.K.
R. Puis le...
Q. Il paraît que c'est gras, ça, un castor?
R. Il faut faire dégraisser, oui. Après ça, l'été, quand la saison d'été arrive, on ramassait nos déchets de poisson l'hiver, on mettait ça dans siau...
Q. O.K.
R. ... puis on allait porter ça dans le bois dans une place puis on se tendait des pièges à ours parce que le printemps, c'était la chasse du piège à ours.
Q. O.K.
R. On pognait ça aussi, au piège, c'est la coutume,

31

ça. Il fallait être deux gars pour tendre le piège avec des baguettes...
Q. Oui.
R. ... puis...
Q. Oui, oui, oui.
R. ... c'était vraiment le fun.
Q. Et avec qui vous y alliez? Avec votre famille?
R. Mon grand-père nous avait montré, après ça, mon père, après ça, en dernier, c'était avec mes frères après ça.
Q. Parce que quand votre père a déménagé – O.K., le grand-père du côté maternel à ce moment-là?
R. Oui.
Q. O.K. Fait que lui, il venait avec vous puis avec votre père?
R. Puis il montait... on allait coucher dans un camp, parce qu'on avait des camps en bois rond aussi.
Q. Déjà à l'époque?
R. Oui. On avait déjà des camps, nous autres.
Q. Là, on parle...
R. Ah, de...
Q. ... vous aviez dix (10) ans, douze (12) ans?
R. Sept (7) puis dix (10) ans, il nous traînait.
Q. O.K. Puis il y avait déjà des camps en bois rond à l'époque?

32

R. Ah oui, des camps, il y en a tout le temps eu, tout le temps eu, tout le temps.
Q. Sur ce même secteur?
R. Les mêmes secteurs.
Q. O.K.
R. À Ferland-Boileau puis...
Q. O.K.
R. ... il en avait un dans différentes places mais il déménageait.
Q. O.K.
R. Il avait des chums, puis des fois, ils se prêtaient leur camp entre eux autres, puis...
Q. Donc, ça se faisait, ça, le partage ou le...
R. Oui oui oui.
Q. ... le prêt de chalets?
R. C'était... j'en ai des photos puis...
Q. J'aimerais ça les voir, peut-être sous le même engagement...
R. Des camps de chasse puis de pêche, puis...
Q. ... maître Côté, les photos de chasse...
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
Q. C'est des photos de votre enfance?
R. Des?
Q. C'est des photos de votre enfance?

R. J'en n'ai pas tellement de photo parce qu'il n'y avait pas de Kodak.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
Non!
R. Mais j'en ai plus d'origine d'aujourd'hui, quand j'ai continué à moi, là, faire ma chose, mais mon père, ses vieux camps qu'il chassait puis trappait.
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
Q. Et des photos de votre père à l'époque où il chassait et trappait, il vous emmenait quand vous aviez dix (10) ans...?
R. Ah, elles sont brûlées, ça, elles sont brûlées. On a eu le déluge, après ça, le feu a passé.
Q. Ah oui.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
O.K.
R. Mais j'ai encore des photos de mon père, il était avec ses beaux-frères, là.
Q. Ah, O.K.
R. J'en ai une qu'il était là-dedans puis...
Q. Le déluge quatre-vingt-quinze (95),

34

quatre-vingt-seize (96), ce déluge-là?
R. Ah, avant ça.
Q. Avant ça?
R. Les photos, c'est vieux.
Q. O.K.
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Q. Oui, mais elle parle du déluge, la date du déluge?
R. Oui, le déluge en quatre-vingt-seize (96), il y en a.. on a pas mal tout perdu.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
Q. C'était ça, hein? O.K.
R. Oui.
Q. O.K.
R. Oui.
Q. Fait que là, vous disiez que vous montiez avec votre grand-père, père, vous, vos frères?
R. Oui.
Q. Il y avait-tu d'autres familles qui se joignaient à vous ou vous faisiez ça plus...?
R. On était tous... c'était familial pas mal.
Q. O.K.
R. C'était familial.
Q. O.K.

35

R. Oui, c'était le fun, c'était familial.
Q. O.K.
R. On se groupait, des fois, on faisait des festins en forêt puis... c'était le fun.
Q. Vous alliez donc de camp en camp puis même chez les...?
R. Des fois, on faisait bouillir... on montait... pour se réchauffer des fois le soir, les camps n'étaient pas chauds, tu prenais des peaux de... des peaux d'ours, on mettait ça à ras nous autres pour se réchauffer puis des... souvent puis...
Q. O.K.
R. ... il y a des camps, il y avait des fentes puis on mettait de l'étoupe de mousse d'arbre puis...
Q. Pour isoler, hein?
R. ... pour isoler.
Q. O.K.
R. Je me rappelle de ça très bien, puis même encore, nous autres, j'ai commencé... moi, je me suis modernisé, j'ai fait plus des caches modernes aujourd'hui.
Q. Oui.
R. C'est comme ça encore. Je finis mon ouvrage puis le vendredi, c'est dans mon pick-up puis c'est dans le bois puis...

36

Q. Votre femme, est-ce qu'elle vous suit?
R. Oui.
Q. O.K.
R. Elle m'a tout...
Q. Ça fait combien de temps que vous êtes mariés?
R. Ça fait vingt... ça fait vingt-cinq (25) ans puis ça fait trente-cinq (35) ans qu'on se connaît.
Q. O.K. Puis vous avez des enfants, vous avez dit?
R. On a... moi, j'ai... elle, elle en avait deux, parce qu'elle était veuve, je l'ai remariée, j'en ai eu une...
Q. O.K.
R. ... j'ai un petit-fils puis on en attend un autre. On est rendu que j'ai sept, huit petits-enfants.
Q. Incroyable! O.K. Puis vous les amenez avec vous encore aujourd'hui?
R. On les emporte.
Q. O.K. Dites-moi, on va reculer encore un peu, là, à l'époque de votre enfance, quand vous étiez au primaire...
R. Oui.
Q. ... quand vous étiez à l'école. Est-ce que ça se parlait dans le temps du fait qu'on était métis, du fait qu'on était... on avait du sang sauvage? Qu'on était Indien?

37

R. Bien nous autres, ils nous disaient à l'école qu'on était des Sauvages, qu'on était des braconniers puis : «À cause vous faites ça?», puis...
Q. Les Gagné, ça?
R. Nous autres, les Gagné, ils nous disaient ça...
Q. O.K.
R. ... qu'on était des Sauvages.
Q. O.K.
R. Puis ils me traitaient de Daniel Boone à l'école, moi, le trappeur des bois.
Q. Toute la famille, toute la gang Gagné, là?
R. Ah oui, on était renommé... les braconniers à Ferland-Boileau, puis...
Q. O.K.
R. ... c'était quasiment gênant des fois. Mais on n'avait pas honte de ça parce qu'on... des fois, on se chicanait, on arrivait en pleurant chez nous à cause de ça, des fois.
Q. O.K.
R. Mais on ne s'arrêtait pas à ça. On vit à travers d'eux autres, on vit comme si rien n'était puis ils le savent.
Q. O.K. Et est-ce qu'il y avait d'autres gens, d'autres camarades de classe avec qui vous montiez

38

ou qui...
R. Oui oui oui.
Q. ... avec qui vous vous teniez parce que...?
R. On a amené des amis mais nous autres, on était plus cachottier.
Q. Oui.
R. On ne parlait pas, on n'avait pas le droit de le dire, mon père il dit : «On va se faire prendre, le garde-chasse va nous pogner», mais de temps en temps, on amenait un ami puis il ne parlait pas. On y disait : «Si tu parles, on va te casser les jambes», on... tu sais, c'était de même. Tu sais, des «flos», c'était de même dans ce temps-là.
Q. C'est sûr.
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
Q. Là, vous dites «on ne parlait pas», du fait que vous partiez à la chasse et que vous vouliez chasser l'hiver l'orignal, par exemple?
R. Oui. Je n'ai pas compris.
Q. Mais ce qui était caché, c'est que vous étiez braconnier?
R. Oui.
Q. C'est ça?
R. Oui, mais on... quand on allait tuer l'orignal, on

39

1 n'apportait pas nos amis, on ne leur disait pas,
2 là.
3 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
4 procureure du requérant :
5 Non.
6 R. On les apportait pour faire plaisir, un voyage de
7 pêche puis...
8 Q. O.K.
9 R. ... ça, la truite, tu la mangeais sur les lieux,
10 là, tu sais, souvent.
11 Q. Oui.
12 R. Sur place.
13 Q. Mais dans votre famille, est-ce que ça se jasait
14 du fait que vous étiez différent ou que vous
15 étiez... vous aviez du sang sauvage ou que vous
16 aviez du sang indien, ou...? Est-ce que vos
17 parents vous en ont parlé, vos grands-parents?
18 R. Nos parents, nos grands-pères, ils disaient :
19 «Vous avez du Sauvage, vous ressemblez à... vous
20 êtes toujours dans le bois».
21 Q. O.K.
22 R. «Vous êtes toujours enfermé dans le bois. Vous
23 ressemblez à des Sauvages, on ne vous voit pas
24 jamais».
25 Q. O.K.

40

1 R. Puis souvent, ils ne nous voyaient pas à la messe
2 puis ils disaient : «Vous êtes des Sauvages. Vous
3 êtes tout le temps dans le bois, vous autres».
4 Q. O.K.
5 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
6 procureur du requérant :
7 Q. Les grands-pères vous disaient ça?
8 R. Oui. Puis nos grands-pères, eux autres, ils... ils
9 en avaient aussi puis ils nous disaient... des
10 fois, ça les gênait à l'église. Ils montraient que
11 peut-être qu'on en est... peut-être qu'on n'en est
12 pas, tu sais. Puis on a découvert qu'on en avait,
13 moi puis ma femme.
14 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
15 procureure du requérant :
16 Q. Fait que ça se parlait quand même...
17 R. Oui, oui, ça se parlait.
18 Q. ... dans la famille, de ça?
19 Puis donc, vos grands-parents, vos parents, ils
20 étaient pratiquants, ils allaient à l'église?
21 R. Oui, ils étaient pratiquants.
22 Q. O.K.
23 R. Ça allait à l'église quand même.
24 Q. O.K.
25 R. C'est comme mon père, lui, il dit qu'il se

1 parlait... il avait une croix dans le bois puis il
2 disait qu'il se confessait dans le bois, au pied
3 d'un arbre.
4 Q. O.K.
5 R. Oui.
6 Q. Mais vous, vous n'y alliez pas ou...
7 R. Eh?
8 Q. Vous n'y alliez pas à l'église?
9 R. Oui, on y va à l'église.
10 Q. O.K.
11 R. J'y vais si... je vais très bien à l'église.
12 Q. O.K.
13 R. Je ne suis pas contre ça.
14 Q. O.K.
15 R. Je suis pratiquant.
16 Q. Puis plus tard, est-ce que vous avez un souvenir
17 des premières fois où vous êtes monté seul, vous
18 avez commencé à chasser puis à piéger seul,
19 sans...?
20 R. Non, je n'en ai pas, c'est vague dans ma tête
21 parce que... ça a tout brûlé, notre affaire, puis
22 on a eu le déluge. C'est pour ça.
23 Q. O.K. Fait que donc, si...
24 R. J'en ai de moi aujourd'hui, là, la trappe depuis
25 quelques années...

42

1 Q. Non, je ne parle pas des photos mais vraiment vos
2 impressions, vous, les premières fois que vous
3 êtes monté seul, où vous avez... vous êtes allé...
4 est-ce que vous êtes toujours allé? Peut-être que
5 vous êtes toujours allé en famille, dans le fond?
6 R. Oui oui, tout le temps... non, pas tout le temps,
7 j'étais souvent tout seul... tout seul, j'y allais
8 souvent tout seul, je partais avec mes raquettes
9 puis...
10 Q. O.K.
11 R. ... même à l'heure actuelle, j'ai une «trail» de
12 raquettes en arrière chez moi. Je vais sur les
13 lots des gars puis je vais me promener puis je
14 suis gentil avec eux autres, je fais ma petite vie
15 puis ils ne me dérangent pas, ils ont dit :
16 «Vas-y». Je vais me tuer un lièvre, une perdrix au
17 fusil puis je reviens puis... même à l'heure
18 actuelle. Anciennement, c'était comme ça aussi.
19 Q. O.K. Puis là, vous disiez tantôt que ça fait à peu
20 près trente (30) ans que vous avez... vous aviez
21 un camp?
22 R. Oui oui, on l'avait mais c'est... nous autres, on
23 a repris la vieille place de nos grands-pères puis
24 de nos grands-mères, là, tu sais.
25 Q. O.K.

43

1 R. Eux autres, ça a brisé puis on en a refait
2 d'autres puis...
3 Q. O.K. Donc, c'était même ce...
4 R. Pas rien qu'ici, on allait pas mal partout.
5 Q. O.K. Puis c'était vos grands-parents, donc, du
6 côté de votre mère qui...?
7 R. Ma mère puis mon père aussi.
8 Q. O.K.
9 R. Les deux familles.
10 Q. O.K. Qui avaient déjà des camps, puis là,
11 finalement, vous les rafistoliez, vous les
12 rénoviez...?
13 R. Oui, quand ils pouvaient, puis après ça, ils
14 chan... ils – c'est comme nous autres, comme
15 Métis, nous autres, on reste sur les lieux
16 maintenant mais comme anciennement, ils
17 déménageaient un peu, là, tu sais, ce n'était pas
18 comme... ce n'était pas comme les Indiens. Les
19 Indiens, ils restaient là dans une place puis au
20 bout de six mois, ils s'en allaient, mettons, à
21 Alma, puis nous autres, on était là aussi mais on
22 allait surtout à la pêche dans des excursions puis
23 au caribou puis ça...
24 Q. O.K.
25 R. ... en voiture aujourd'hui, on est allé. Je suis

44

1 allé avec mon frère à Fermont.
2 Q. O.K.
3 R. Puis moi, je suis allé à la pêche, v'là deux,
4 trois ans, à Miquelon, comme mon père il a fait
5 pareil. Il...
6 Q. O.K.
7 R. ... mon père a jusque guidé pour le gouvernement
8 puis... il revenait à la maison.
9 Q. Qu'est-ce que vous disiez?
10 R. Il guidait.
11 Q. Il guidait pour le gouvernement?
12 R. Oui, il allait faire tuer des orignaux pour les
13 gars puis ça...
14 Q. O.K.
15 R. ... le «tipait» pour nous faire de l'argent pour
16 aller à la chasse l'hiver.
17 Q. Donc, il amenait des gens pour...
18 R. Chasser.
19 Q. ... – des touristes?
20 R. Non non, il pognait des gars comme nous autres,
21 puis le gars, il dit : «Si tu veux aller me faire
22 tuer un orignal, viens, je vais t'en faire tuer
23 un» puis...
24 Q. O.K.
25 R. ... ils le récompensaient puis papa, il nous

45

1 achetait du sirop noir puis de la cassonade.
2 Q. O.K.
3 R. Je me rappelle de ça.
4 Q. Mais il ne faisait pas ça pour le gouvernement?
5 R. Non non, c'était pour lui.
6 Q. O.K.
7 R. Pour lui.
8 Q. O.K.
9 R. Oui.
10 Q. Donc, il faisait ça finalement parce que – on
11 comprend qu'il était bûcheron – donc, il faisait
12 ça sur le côté pour...
13 R. Oui, c'est ça, la trappe.
14 Q. ... pour l'extra?
15 R. Il n'a pas tout le temps bûché, là, mais il a fait
16 le gros à... la pêche puis la chasse en masse.
17 Rien que de ça, quasiment rien de ça.
18 Q. O.K.
19 R. Il a travaillé un peu les dernières années, là,
20 mais il était plus vieux, mais ça fait longtemps
21 qu'il était arrêté, il faisait rien que ça, la
22 pêche puis la chasse.
23 Q. O.K.
24 R. Il vit de ça, il est encore... il a
25 quatre-vingt-un (81) puis il pêche en avant de la

46

1 rivière encore.
2 Q. Incroyable.
3 R. Oui.
4 Q. Incroyable. Donc, vos frères et vos soeurs,
5 est-ce qu'ils sont mariés?
6 R. Oui, ils sont mariés.
7 Q. O.K. Est-ce que vous savez s'ils sont mariés à des
8 Métis?
9 R. Là, je ne peux pas... – oui, ils sont mariés à
10 des Métis...
11 Q. O.K.
12 R. ... parce que mes soeurs, il en ont... la France
13 puis la Suisse, puis mes frères, mes soeurs
14 sont... sont ici eux autres.
15 Q. O.K. Parce que vous avez des frères et soeurs qui
16 sont à l'étranger?
17 R. Oui, ils sont revenus ici, mais ils...
18 Q. O.K.
19 R. ... ils avaient marié des... du monde de la
20 Suisse.
21 Q. O.K.
22 R. Oui.
23 Q. O.K.
24 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
25 procureur du requérant :

47

Q. Mais pourquoi ils ont marié des Métis s'ils sont mariés à des gens de la Suisse?
R. Ils ont marié des Métis qui... -- je ne le sais pas moi-même s'ils sont métis ou pas, je ne peux pas vous le dire par coeur, tout, les Suisses, s'ils sont métis. Ils ont marié deux Suisses, mes soeurs, mais eux autres, elles sont métisses.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
Q. O.K. Vos soeurs sont métisses?
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Q. Vos soeurs?
R. Oui.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
Q. O.K. Puis est-ce qu'il y en a parmi vos frères et soeurs qui font partie de l'Association de la communauté métisse?
R. Oui, mes deux frères puis mon père sont... ils ont leur...
Q. Votre père aussi?
R. Mon père aussi.
Q. O.K.
R. Ils sont dans l'Association des Métis.

48

Q. O.K.
R. Dans notre groupe.
Q. M'aviez-vous dit que votre femme aussi était partie?
R. Oui.
Q. O.K.
R. Oui.
Q. Et vos enfants?
R. Mes... ma fille aussi.
Q. O.K.
R. Parce que j'ai eu une fille avec elle puis les deux autres, bien... c'est mon gendre.
Q. Oui?
R. Puis mon gendre aussi il est dans l'Association des Métis, il est là-dedans aussi.
Q. O.K.
R. Parce que sa famille, elle est là-dedans aussi. Lui, il est... il aime la chasse puis la pêche autant que nous autres.
Q. O.K. Puis juste pour revenir à vos frères et soeurs, parce que -- donc là, il vous reste deux frères, vous disiez?
R. Il me reste deux frères.
Q. Puis eux, est-ce qu'ils sont mariés?
R. Oui, ils sont mariés.

Q. Puis savez-vous si ce sont des Métis?
R. Oui, ils sont métis.
Q. Non pas vos frères, les femmes auxquelles... avec qui ils sont mariés?
R. Je ne peux pas dire, je ne le sais pas par coeur, là.
Q. Vous ne le savez pas?
R. Je ne le sais pas par coeur.
Q. O.K.
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
Q. Et qu'est-ce qui vous fait dire que quelqu'un est métis ou quelqu'un ne l'est pas?
R. Pourquoi? À cause qu'on fait le... on... moi, je fais la chasse puis la trappe, j'ai toujours été là-dedans mais les autres, je ne le sais pas. Je ne peux pas vous dire, je ne comprends pas la question. Je ne peux pas... je ne comprends pas ta question, ce que tu veux dire.
Q. O.K. Mais... non parce que vous avez répondu bien à la question, mais à la fin, vous m'avez dit que vous ne comprenez pas la question.
R. Oui.
Q. La question, c'était : qu'est-ce qui vous fait dire qui est métis et...

50

R. Mes soeurs sont métisses.
Q. ... qui ne l'est pas? Pourquoi?
R. Mes soeurs, c'est à cause que c'est mes soeurs, elles ont le même sang, c'est mon père qui les a faites.
Q. O.K.
R. Bon.
Q. Et quand vous dites : «Les conjoints de mes soeurs, je ne sais pas s'ils sont métis»?
R. Je ne le sais pas parce que je ne leur ai jamais demandé, parce que moi, je fais ma vie tout seul aujourd'hui, puis eux autres font leur vie. Moi, c'est comme ça.
Q. C'est ça.
R. C'est pour ça.
Q. Mais...
R. Aujourd'hui, on se voisine... on ne voisine quasiment pas, ma famille, puis c'est comme ça. Bon. Anciennement, là, c'était plus groupé, mais eux autres, c'est leur vie à eux autres.
Q. O.K. Mais alors, si je comprends bien, c'est le fait d'avoir le sang qui...
R. C'est le sang.
Q. ... qui fait pour vous être métis?
R. Non, pas rien que le sang, parce que j'ai eu un

51

1 grand-père puis une grand-mère puis on... on a
2 tout le temps dit qu'on était sauvage puis... ça,
3 pour moi, c'est de même que je le prends.
4 Q. Ce n'est pas... -- pardon?
5 R. Qu'on était tout le temps... qu'on était sauvage
6 puis c'est mon père qui m'a fait, je ne peux pas
7 vous dire la question. Je ne te comprends pas ce
8 que tu veux dire.
9 Q. Ah! C'est juste que j'étais en train de vous
10 dire : alors, c'est le sang? Et là, vous avez
11 parlé des grands-pères. Mais les grands-pères,
12 c'est encore le sang, non? C'est...
13 R. Bien, oui oui, c'est notre sang.
14 Q. C'est ça?
15 R. Oui.
16 Q. Et le grand-père, c'était Honoré Gagnon?
17 R. Oui.
18 Q. Côté... du côté de madame Gagnon...
19 R. Oui.
20 Q. ... votre mère. Et je vois dans l'arbre
21 généalogique que vous nous avez fourni, elle est
22 mariée à Jonquière?
23 R. Oui.
24 Q. Pas elle, lui, Honoré Gagnon s'est marié à
25 Jonquière?

52

1 R. Oui.
2 Q. Avec un dame Lapointe. Est-ce qu'il était
3 agriculteur, monsieur Honoré Gagnon...
4 R. Je ne peux pas vous dire.
5 Q. ... à votre connaissance?
6 R. Je ne le sais pas. Je ne le sais pas, monsieur
7 Honoré, je sais qu'il a fait de la trappe quand on
8 l'a connu, mon grand-père, là.
9 Q. Vous l'avez connu, Honoré Gagnon?
10 R. Oui oui oui, il faisait la trappe.
11 Q. Il faisait la trappe?
12 R. On partait avec lui dans le bois, en forêt puis on
13 faisait la trappe avec.
14 Q. Et vous avez mentionné que le grand-père vous
15 avait dit que vous avez du Sauvage...
16 R. Oui.
17 Q. ... c'est ça?
18 R. Oui.
19 Q. C'est quel grand-père qui a dit ça?
20 R. Mon grand-père Néré.
21 Q. Honoré Gagnon?
22 R. Oui.
23 Q. O.K. Vous l'avez connu, O.K. Et d'après vous,
24 c'est qui le premier ancêtre métis dans votre
25 famille?

53

1 R. C'est mon... c'est mes descendances.
2 Q. Oui, votre grand-père...
3 R. C'est mon arrière-grand-père, mon grand-père puis
4 mon père, plus les autres.
5 Q. O.K. Et qu'est-ce qui faisait d'eux qu'ils étaient
6 métis?
7 R. Ce qu'ils faisaient eux?
8 Q. Oui. Qu'est-ce que ça fait d'eux des Métis selon
9 vous? Parce que c'est eux qui vous ont dit :
10 «Nous, on a du Sauvage», c'est vos mots?
11 R. Oui.
12 Q. Et maintenant, vous êtes rendu adulte, vous
13 regardez en arrière. Qu'est-ce qui faisait de tout
14 ce monde-là qu'ils étaient...
15 R. Parce...
16 Q. ... différents des autres?
17 R. À cause qu'eux autres, d'après moi, ils nous ont
18 montré la même chose qu'on fait aujourd'hui, la
19 descendance de faire de la trappe puis la chasse
20 puis de ma connaissance, ils faisaient seulement
21 rien que de ça, de la trappe puis de la chasse,
22 comme Métis puis tout ça, comme nous autres, tu
23 sais.
24 Q. Est-ce qu'ils utilisaient le mot «métis» ou est-ce
25 qu'ils utilisaient l'expression : «On a du

54

1 Sauvage»?
2 R. On a du Sauvage, parce qu'aujourd'hui, ça ne se
3 dit plus Sauvage, ils disent Métis. C'est pour
4 «différencer», d'après moi.
5 Q. O.K. Mais à l'époque, Sauvage, ça faisait
6 référence aux Indiens, aux Montagnais de la région
7 qui étaient nomades. Vous ne pouvez pas dire que
8 vous êtes un Montagnais nomade, n'est-ce pas?
9 R. Ah, je le sais pas. Je ne comprends pas la
10 question sur ce bord-là.
11 Q. O.K.
12 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
13 procureure du requérant :
14 Q. Juste pour revenir un petit peu...
15 R. Oui.
16 Q. ... à votre emploi, là, vous disiez que vous
17 travailliez... vous êtes engagé par le ministère
18 des Transports actuellement?
19 R. Oui, parce que j'ai appliqué là comme travailleur
20 de bois, là.
21 Q. O.K.
22 R. Puis tu fais toutes les manoeuvres avec tes mains,
23 puis j'ai appliqué là puis j'ai rentré là ça
24 fait... ça fait plusieurs années, là.
25 Q. O.K. Une dizaine? Une vingtaine?

55

R. Ah, ça fait bien une vingtaine d'années au-dessus.
Q. Oui? O.K.
R. J'ai rentré comme occasionnel, je travaillais un mois...
Q. O.K.
R. ... deux mois, puis là, je suis rendu à six, sept mois.
Q. C'est souvent ça, hein?
R. Oui. Puis je ne suis pas encore à l'année puis ça fait trente-deux ans que je suis là. Ça fait... aussitôt que j'ai fini, je m'en vais dans le bois puis à la pêche ou bien je repique de la gomme de sapin.
Q. C'est quoi ça, exactement? C'est la première fois que j'en entends parler.
R. De la gomme de sapin? C'est des sapins, les arbres qui poussent debout.
Q. Oui?
R. Puis il sort des bulles, puis nous autres, on pique ça pour se faire des remèdes puis ça nous donne de l'argent. Ça va faire des remèdes, après ça, dans les balles, les minutions...
Q. O.K.
R. ... après ça, dans les pneus de chars puis...
Q. Fait que vous faites couler la sève, vous

56

accumulez ça?
R. La sève, on ramasse des bulles, puis ça, on met ça dans une petite canisse.
Q. O.K.
R. On vide ça dans un gallon, nous autres, puis quand c'est plein, il y a un acheteur qui achète ça. Après ça, lui, on y achète des produits naturels... c'est pas toujours des produits naturels, c'est des produits qu'on récolte.
Q. Puis avez-vous toujours fait ça?
R. Oui, depuis qu'on est jeune de même qu'on fait... qu'on fait ça.
Q. O.K. Puis vous l'appliquiez sur quoi, typiquement, quand vous étiez jeune? C'était pour des brûlures? C'était pour des coupures?
R. C'est... puis ils nous donnaient ça comme pour le sirop pour la grippe.
Q. O.K.
R. Puis ils mettaient ça dans... ils mélangeaient ça pour... avec... ils mettaient ça, une cuillère ou deux, je pense, bien, à ma connaissance, mon père, il faisait encore v'là trois ans.
Q. O.K.
R. Il allait se tuer un castor, on est allé chercher des «tondeux» de castor puis on coupait ça puis il mettait ça dans... puis il a mis du sirop... de la gomme de sapin.
Q. O.K.
R. Puis ça... pour les bronches puis la toux puis...
Q. O.K. Puis là, donc, quand... depuis que vous travaillez pour le ministère des Transports, ça fait un certain moment?
R. Oui.
Q. Qu'est-ce que... vous avez toujours travaillé dans le bois pour eux? Mais là, j'ai compris que c'était plus pour la voirie?
R. Sur la route, oui. C'est sur la route, le ministère, là.
Q. O.K.
R. C'est sur la route.
Q. Depuis toute votre carrière avec eux, finalement?
R. Oui, la carrière que j'ai, je vais dans le bois puis je vais sur la Côte-Nord puis je vais...
Q. O.K.
R. ... ici dans le Saguenay-Lac-St-Jean, au Québec.
Q. Vous ouvrez les chemins, c'est-tu ça?
R. Non, on fait les... moi, je travaille... on fait des ponceaux, des fossés, ces affaires-là...
Q. O.K.
R. ... pour le gouvernement.

58

Q. O.K. Puis un peu partout en région, donc?
R. Oui oui oui, tout... je connais toute la région du Saguenay-Lac-St-Jean ici, partout.
Q. O.K. Donc, c'est...
R. Basse-Côte-Nord.
Q. ... c'est toute la région Saguenay-Lac-St-Jean?
R. Moins pour en ce moment, parce que je vais faire la peinture.
Q. O.K.
R. Mais ici, on a un district, là, Saguenay... Chicoutimi, là...
Q. O.K.
R. ... après ça, on va rejoindre Québec, après ça... on a une borne, mais moi je vais plus loin que les autres à cause que je suis le quatrième sur la liste de rappel puis je vais faire la... je suis embarqué sur la barre ça fait à peu près sept, huit ans.
Q. O.K.
R. Sur la barre jaune, pour faire les barres jaunes, les barres blanches puis...
Q. Ça, c'est quoi?
R. Les lignes blanches, là, en plein milieu?
Q. O.K. Les... O.K., oui oui oui.
R. Les démarcations...

59

Q. O.K.
R. ... routières.
Q. Oui oui oui oui, je comprends.
R. C'est ça que je fais.
Q. O.K. Je comprends.
R. Comme occasionnel. Je pose les petits bonhommes en arrière. Le petit clown dans la boîte, là?
Q. Oui, oui oui...
R. C'est moi qui mets les petits bonhommes. C'est ça.
Q. O.K. O.K.
R. Oui.
Q. Puis là, la fin de semaine?
R. Ah, je viens écoeuré! C'est en haut, dans le bois. Si ce n'est pas... si ce n'est pas ma femme qui prépare le voyage, là, le pick-up, c'est moi qui le prépare puis je l'attends après l'ouvrage puis on... quand même qu'il est dix heures (10 h 00) le soir, on monte dans le bois.
Q. Parce qu'elle, elle travaille?
R. Elle travaille aussi, ma blonde.
Q. O.K. Qu'est-ce qu'elle fait?
R. Elle, ma femme, elle travaille... comme c'est là, elle est cuisinière.
Q. O.K. Dans des pourvoiries ou un restaurant?
R. Non non, elle est... elle est au Bec Scie, c'est

60

comme... c'est une pourvoirie aussi au Bec Scie.
Q. O.K.
R. Au Jardin de mon Père, là, puis l'été, c'est au Jardin de mon Père.
Q. O.K.
R. Le camping puis l'hiver, c'est...
Q. Oui.
R. ... c'est au Bec Scie, à La Baie, c'est... c'est comme un genre de pourvoirie.
Q. Il y a du ski de fond, là, je pense, hein?
R. Oui.
Q. O.K.
R. Puis l'été, eux autres, ils font le... il y a un monsieur qui monte la chose pour les ours, là.
Q. Oui. O.K., elle travaille là?
R. Oui. L'exposition pour les ours en forêt, excursion.
Q. O.K. Puis votre fille, elle fait quoi?
R. Ma fille, elle est femme-mère, là, comme c'est là.
Q. O.K.
R. Mais elle a travaillé chez Zellers mais elle est arrêtée parce que... elle était à Québec puis son conjoint était dans l'armée.
Q. O.K.
R. Mais elle nous suivait... pas mal assez récent.

61

Q. Puis vous avez dit que votre gendre, il se considère métis aussi, hein?
R. Oui.
Q. O.K. Est-ce qu'il fait partie de la communauté?
R. Oui.
Q. O.K. Il est membre lui aussi. Fait que là, autrement dit, la fin de semaine, vous montez et puis vous partez au camp?
R. On part là puis on s'en va en forêt là.
Q. O.K. Et puis là, je comprends que vous avez deux camps, vous les partagez avec votre femme?
R. Hum hum.
Q. Puis vous disiez que vous montiez, vous, avec un compagnon de chasse...
R. Oui.
Q. ... puis votre femme avec une chum de fille, une copine?
R. Oui, c'est sa femme à lui.
Q. O.K.
R. Ça se trouve un neveu puis une nièce, autrement dit.
Q. O.K.
R. Oui. C'est moi qui...
Q. Vos neveu et nièce?
R. ... y a montré à chasser.

62

Q. C'est vrai?
R. Oui.
Q. O.K. Et puis est-ce que vous avez déjà fait une demande de bail ou de location pour les chalets, pour les camps?
R. Pour les...?
Q. Auprès du ministère?
R. Le ministère, j'ai déjà payé tant par année, je payais cinq à... quatre à... ou quatre mois...
Q. O.K.
R. ... dans le... pour le temps de la chasse. J'ai dit : on payait quatre à cinq mois le bail...
Q. O.K.
R. ... après ça tout d'un coup, ils nous ont enlevé tout ça, ils disaient qu'on n'avait plus le droit d'aller en forêt.
Q. O.K. C'est en deux mille sept (2007), deux mille huit (2008), ça?
R. C'était avant... oui, c'est... je ne peux pas dire par coeur, je ne m'en rappelle pas, là, je ne le sais pas.
Q. Parce que dans votre défense, on parle de ces dates-là, attendez un petit peu, je vais regarder.
R. Que je payais avant ça, au gouvernement.
Q. Fait que vous avez toujours payé, et là, c'était

63

parce qu'ils ont changé la destination, finalement, là ils n'en veulent plus de camps, si je comprends bien?
R. Bien «ils n'en veulent plus», c'est... je ne peux pas dire qu'ils n'en veulent plus parce que nous autres, on en a, puis il y en a d'autres qui en ont à ras nous autres...
Q. O.K.
R. ... tu sais...
Q. Oui. Mais là, ils vous ont donné des avis comme quoi...?
R. Ils nous ont donné des avis, mais j'ai dit : «Pourquoi nous donner des avis? Je suis capable de payer, j'ai dit, vous m'avez tout le temps charger une... une location dans...»
Q. O.K. Avez-vous ces papiers-là, la preuve de...
R. Oui.
Q. ... de bail ou de paiements?
R. Oui.
Q. Maître Côté, je vais vous demander, par voie d'engagement numéro 2, s'il vous plaît, de nous faire parvenir une copie des baux, tous les baux que vous avez pu conserver et/ou copie de paiements.

64

- - - - -
ENGAGEMENT NUMÉRO 2
- - - - -
Puis c'est donc... ça serait juste de dire qu'en deux mille...
R. Bien le paiement, par coeur, je ne peux pas vous dire, je ne le sais pas, là, mais je sais qu'on a les papiers que...
Q. O.K.
R. ... de quoi de location.
Q. O.K.
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Ça peut être un bail pour abri sommaire.
R. Oui, c'est ça.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
Q. Oui?
R. Des abris sommaires.
Q. O.K.
R. Comme Métis, on leur demandait ça, puis là, en dernier, ils ont dit : «Non, ils ont dit, il faut que vous vous en alliez». Je ne sais pas pourquoi qu'ils disent : «Vous allez vous en aller», j'ai dit... puis là, la forêt, elle... ils sont en train de tout la bûcher comme c'est là.
Q. Fait qu'ils bûchent actuellement dans ce secteur-ci?
R. Bien, ils s'en viennent dans ce secteur-là, ils ont bûché un grand secteur. J'ai des preuves qu'ils ont bûché, puis là, ils sont droit dans le flanc de la montagne puis les orignaux ont tous sortis v'là trois semaines, un mois. Je suis allé puis... ils sont en train de tout «pleumer» le secteur.
Q. O.K.
R. Et puis c'est «dull» parce que c'est un ravage à l'orignal qu'on... ça fait vingt-cinq ans que je tue là puis... nos petits-enfants, ce qu'il va rester tantôt pour eux autres, là? Ça va venir «dull».
Q. Est-ce que vous avez fait des démarches pour tenter de comprendre pourquoi ils bûchent dans ce secteur-là ou de tenter d'arrêter ou tenter de leur indiquer le fait qu'il y a des ravages et autres ressources qui pourraient être protégées? Est-ce que vous avez communiqué avec les gens du ministère?
R. Bien moi, je n'en ai pas fait à venir à date, là, mais...

66

Q. O.K.
R. ... j'ai averti les gars, parce que moi, j'avais amené un papier, ils ne voulaient même plus qu'on rentre dans la forêt, ils avaient mis un carton : «Défense de circuler en forêt», puis moi, je ne l'ai pas fait en ce moment, là, mais...
Q. O.K.
R. ... ils ont arrivé par un autre secteur puis ils ont fait un chemin de camion puis...
Q. O.K. Donc, ils auraient mis, dans le secteur que vous nous avez indiqué ici avec un...
R. Oui. Ils ont passé... au lieu de passer par là, ils ont passé par là, puis ils s'en viennent...
Q. Attendez un petit peu. Ils ont passé par un chemin...
R. Par un chemin par ici, là.
Q. ... au nord?
R. Oui, au nord. Puis là, ils s'en viennent avec un chemin, ils ont fait le tour, là, je ne peux pas... ils ont passé peut-être dans les coupes là, puis là, ils sont rendus ici.
Q. Donc, on parlait d'un chemin qui allait du nord...
R. Forestier.
Q. ... un chemin forestier allant du nord au sud, vers...

67

R. Vers nos secteurs.
Q. ... vers vos secteurs?
R. Puis là, ça a l'air qu'ils veulent sortir carré dans mes deux caches, dans mes secteurs de cache.
Q. O.K.
R. Puis au lieu de me chicaner, j'ai dit : «On va attendre». Mais ça ne donne pas grand-chose de se chicaner parce que... mais on a des droits aussi, nous autres. J'aimerais ça, comme Métis, qu'on aurait des droits puis être protégé. Qu'ils nous laissent de la bête au moins pour les jeunes enfants qui s'en viennent.
Q. En avez-vous fait part à l'Association, à la communauté métisse du Domaine-du-Roy...
R. Oui, j'en ai fait part.
Q. ... de cette problématique-là? Est-ce qu'il y a eu des gestes, à votre connaissance, qui ont été posés?
R. Je ne le sais pas, il faudrait que je leur demanderais à eux autres.
Q. O.K.
R. Je ne le sais pas.
Q. O.K. Pas de problème.
R. C'est comme moi, on avait commencé dans des tentes, aussi.

68

Q. O.K.
R. Des tentes en polythène, là, Daniel les a puis on a fini avec mes camps, c'est pour ça que j'ai dit : «Peut-être qu'ils veulent qu'on s'en aille». Ils les trouvaient peut-être trop grands mais là... moi, j'ai dit : «Au moins, il faut se moderniser aujourd'hui», je n'ai pas pensé rester comme les Indiens.
Q. Oui.
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
Q. Quand vous dites : «Daniel les a», c'est...
R. Mon avocat.
Q. ... les photographies?
R. Oui.
Q. Des... ça, ça date de quand?
R. Ah, ça fait plusieurs années. Ça fait depuis dix-neuf cent quatre-vingt quelque, avant ça, depuis que j'ai commencé à rester tout seul que... laisser mon père, parce que mon père était rendu vieux, puis lui, il a sauvegardé son secteur puis moi...
Mon père, il a continué encore, mais avec mes frères.
Q. Ces photographies-là, si possible, dans le même

69

engagement? Je pense qu'on avait déjà un engagement...
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Oui.
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
... des photographies.

- - - - -

ENGAGEMENT NUMÉRO 3

- - - - -

Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Q. C'est des photocopies, je pense, hein, que vous avez?
R. Oui.
Q. Parce que lui, il a tout perdu, alors, il a fait le tour de...
R. On a tout perdu, ça a été...
Q. ... il a fait le tour de sa parenté puis c'est des photocopies de ces photos-là.
R. Oui, c'est ça.
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
Q. Avez-vous déjà été membre d'une association, un

70

organisme comme Chevaliers de Colomb, Club Optimiste?
R. Non non, moi... ça m'intéressait plus ou moins, là, je n'avais pas le temps, pour commencer, parce que j'aimais mieux faire la chasse puis la pêche que penser à ça.
Q. O.K. Quelqu'un dans votre famille a déjà été membre?
R. Je ne peux pas vous dire, là, je ne le sais pas.
Q. O.K. Puis est-ce que, enfant, la famille fréquentait l'église?
R. Oui.
Q. Oui. Et puis, jeune, dans les années soixante-dix (70), à l'époque du premier référendum...
R. Ah, je ne me suis pas occupé de ça, moi, la politique, j'étais contre ça.
Q. Vous étiez contre ça?
R. Oui.
Q. Et dans...
R. Je trouvais que c'était de la pourriture. Puis mon oncle, il aimait la politique mais moi, j'ai toujours trouvé pour ma... mon chez-moi à moi, que c'était de la pourriture.
Q. Expliquez-moi. «Mon oncle», c'est le...?
R. Le... il est sur une photo puis il est mort, là,

71

il est décédé, puis lui, il venait chez nous puis il disait que... il nous parlait tellement de politique, nous autres, on en avait marre parce qu'on aimait mieux de s'en aller dans le bois que...
Q. Oui!
R. ... parce qu'on n'aimait pas ça.
Q. Mais c'était le frère de madame Gagnon ou le frère de monsieur Gagnon?
R. Oui, le frère... le frère à ma mère.
Q. O.K. Donc, c'était un enfant de Honoré Gagnon aussi?
R. Oui.
Q. Et il venait parler politique pour vous enrôler dans quel... de quel côté?
R. Ah! On n'en avait pas de côté. On disait : «Viens pas nous bâdrer».
Q. Mais lui, là... lui, s'il venait pour vous achaler, c'est parce qu'il avait choisi son camp, lui?
R. Ah, son camp, bien lui, il... il était garçon, lui, il était plus fouineux, là. Mes oncles, ils en avaient, il y en avait d'autres puis il y en a d'autres qui trappaient avec nous autres.
Q. Oui... non, mais je... je dis : celui qui venait

72

chez vous et que vous en aviez assez de...
R. Ah, la politique, ah, je ne sais pas...
Q. Il avait... quand j'ai dit «choisi son camp», ça veut dire il était...
R. Ah, mais ce n'est pas lui qui avait un camp, c'est l'autre, les autres frères.
Je ne comprends pas ce que tu veux dire, la question.
Q. Non, ce que je veux dire, c'est : «choisir son camp», c'est prendre position en politique. Est-ce qu'il était membre d'un parti politique, lui?
R. Ah oui, peut-être, mais là... je pense que c'était libéral. Il était fort sur libéral, lui, dans ce temps-là.
Q. O.K.
R. Mon oncle, le vieux garçon.
Q. Oui?
R. Oui, il était dans les rouges.
Q. Dans les rouges?
R. Oui, c'était les rouges eux autres.
Q. Rouge et bleu, ça vous dit quelque chose?
R. Oui oui, c'était ça, rouge et bleu, là.
Q. Ça, je n'ai pas eu la chance de vivre ça, je suis arrivé en quatre-vingt-huit (88), mais comment ça se passait à l'époque où vous aviez vingt (20) ans? C'était encore rouge et... rouge et bleu?
R. Je pense que oui, c'est comme aujourd'hui, «asteure», ils ont changé ça pour la... pour la séparation puis tout ça, là, mais moi, je suis contre... je suis contre la séparation. C'est mon idée à moi, puis j'aime pas parler de politique.
Q. Quand...
R. Je trouve que ça n'a pas amélioré depuis vingt (20) ans, là, tu sais, on en entend parler. Peut-être dans certaines choses, là, mais... mais je travaille pour eux autres, pour le gouvernement, tu sais, c'est... c'est mon opinion à moi.
Q. Hum. Et avez-vous un souvenir de... -- vous étiez, en soixante-seize (76), à Ferland-Boileau?
R. Oui.
Q. Avez-vous un souvenir de la campagne référendaire, René Lévesque?
R. Ah! C'est à la TV, parce qu'on a tout perdu les photos, on n'a pas de photos de ça.
Q. Non?
R. Mais je me rappelle de René Lévesque, mais pas plus que ça, puis ça m'intéresse plus ou moins.
Q. Et en quatre-vingt-quinze (95), là, vous êtes rendu plus grand, en quatre-vingt-quinze (95),

74

vous avez facilement la quarantaine, n'est-ce pas?
R. J'ai quoi?
Q. En mil neuf cent quatre-vingt-quinze (1995), il y a eu un deuxième référendum sur la séparation, sur l'indépendance?
R. Ah, ça m'intéresse plus ou moins.
Q. Parce que c'est un peu plus récent, ça?
R. Oui, mais ça m'intéresse plus ou moins, la politique. Comme je vous dis, moi, c'est pas mon domaine.
Q. Hum.
R. J'aime mieux parler de la forêt puis aller à la pêche que de parler de ça. Ça aussi, je suis contre ça.
Q. Puis à Ferland-Boileau, est-ce que les gens que vous identifiez comme métis, est-ce qu'ils se tenaient ensemble?
R. Je ne peux pas vous dire s'il y en avait ou s'il n'y en avait pas, je ne le sais pas.
Q. Vous ne le savez pas?
R. Non, je ne peux pas vous dire, je ne me rappelle pas. Je ne le sais pas.
Q. O.K. Donc, ce n'est pas grand, Ferland-Boileau, et vous ne pouvez pas dire si vos voisins sont métis ou pas?

75

R. Non, je ne peux pas vous dire.
Q. Qu'est-ce qui vous manque pour pouvoir dire s'ils sont métis ou pas?
R. Ah, je ne le sais pas, là. Je ne peux pas répondre à cette question-là, je ne le sais pas.
Q. Mais essayez de faire un petit effort. Vous êtes en train de me dire tout le temps : «Je ne sais pas», mais vous, vous vous définissez métis?
R. Oui.
Q. Ça veut dire que vous avez en tête une idée sur ce que c'est être métis?
R. Bien oui, c'est un Sauvage. Pour nous autres, c'était... ils nous appelaient les Sauvages, Métis.
Q. Et les gens, les voisins...?
R. Ah, les voisins ils disaient «Sauvages» à cause qu'on faisait le bois.
Q. O.K.
R. Puis ça, c'est ça mon...
Q. Et vous me dites que vous n'êtes pas capable de dire si eux, les voisins, les gens d'en face, étaient métis ou pas?
R. Je ne peux pas le dire par coeur, je ne le sais pas, je ne me suis jamais informé, eux autres.
Q. O.K.

76

R. Eux autres, c'est leur vie, puis moi, c'est ma vie.
Q. O.K. Est-ce qu'il vous est arrivé d'aller chasser avec des voisins? Monter dans le bois avec des voisins?
R. Non, c'est mon cousin, mon neveu puis mes nièces. Mes voisins, c'est... ils ont venu déjà portager, mes... mes voisins une fois ou deux, là, portager l'orignal sur notre dos, là, mais à part de ça... je ne me suis jamais arrêté avec eux pour leur parler d'une affaire, moi, c'est ma vie personnelle. Je ne me suis jamais rentré avec eux autres, dire : «C'est ça, c'est ça». Moi, c'est ma vie à moi.
Q. «C'est ma vie à moi», ça veut dire : «Ça, c'est quelque chose qui m'appartient à moi...
R. Oui.
Q. ... je n'en parle pas avec les autres»?
R. Non, je ne suis pas un «parleux» d'affaires avec les autres.
Q. Et peut-être dans votre histoire, dans votre vie, il est arrivé un événement ou quelque chose qui est gravé dans votre souvenir, où vous avez senti : «Il y a nous d'un côté, nous, les Métis ou nous les Sauvages -- comme vous dites -- et les

77

autres». Est-ce qu'il y a eu un moment où il y a eu comme de la chicane, de la confrontation entre les gens qui sont comme vous et les gens qui ne sont pas comme vous?
R. Pas de ma connaissance avec moi, là. Je n'en sais pas plus. Nous autres, ils nous traitaient de Sauvages puis c'est tout. On se chicanait entre nous autres, comme je disais, on était jeune à l'école, mais à part de ça... ils nous traitaient de braconniers, comme je te disais tantôt.
Q. Est-ce qu'à l'église ça posait un problème pour...?
R. Non, parce que je faisais ma religion puis eux autres, ils faisaient leur religion puis... je ne me suis jamais arrêté à ça.
Q. Bon. O.K. Et peut-être il y a quelqu'un dans la famille qui a raconté un peu l'histoire de vos ancêtres, d'où est-ce qu'ils venaient, les gens qui se sont installés les premiers dans la région du Saguenay-Lac-St-Jean, d'où est-ce qu'ils étaient originaires. Est-ce que quelqu'un vous a raconté ça?
R. De... je ne comprends pas la question.
Q. Parmi les gens de votre famille -- ça peut être la mère, le père, le grand-père, des oncles --

78

souvent, il y a des gens qui nous racontent un peu l'histoire de la famille.
R. Oui oui oui.
Q. Est-ce qu'il y en a qui vous ont raconté d'où est-ce qu'ils venaient les membres de la famille? Par exemple, dans l'arbre généalogique, je vois qu'il y a Ferland-Boileau, une génération en avant, il y a Jonquière, c'est monsieur Honoré Gagnon.
R. Oui.
Q. Après, il y a deux générations à Saint-Alexis, hum?
R. Oui, c'est à Ville La Baie.
Q. C'est ça, qui est un...
R. Oui.
Q. ... un des premiers...
R. Oui oui oui...
Q. ... cantons à être ouverts?
R. Oui.
Q. Et en arrière, je vois d'autres endroits mais qui ne sont pas dans la région du Lac-St-Jean?
R. Oui, parce qu'ils étaient d'en dehors, parce qu'on venait tous de... ça venait... pas mal toute... ma descendance que j'ai vue, ils venaient tous d'en dehors, mais nous autres, on était...

79

1 Comme c'est là, j'ai connu mes grands-pères puis
2 mon arrière-grand-père un petit peu, plus mon
3 grand...
4 Q. Est-ce qu'ils vous ont parlé de ces endroits d'où
5 ils venaient, la famille? Vous avez dit...
6 R. Bien, ils disaient qu'on était des...
7 Q. ...«de dehors, on venait de dehors». C'est où ça?
8 R. D'en dehors. Je ne peux pas dire par coeur, là, je
9 ne m'en rappelle pas, là, mais je sais qu'ils
10 parlaient qu'ils étaient Sauvages puis qu'ils...
11 qu'ils faisaient la trappe, ils faisaient la
12 chasse aussi, je pense, d'après eux autres. Mais
13 je n'en sais pas plus.
14 Q. O.K.
15 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
16 procureure du requérant :
17 Q. Donc, dites-moi, on va regarder un petit peu votre
18 appartenance à la communauté du Domaine-du-Roy,
19 qui est également partie à l'instance, puis
20 comment en avez-vous entendu parler? Est-ce que
21 vous vous en rappelez? Est-ce que vous avez été
22 approché?
23 R. Non, moi, avec ma femme, j'ai dit... on entendait
24 parler des Indiens puis on entendait parler des
25 Sauvages, puis je disais : «Nous autres, j'ai dit,

80

1 on a peut-être de la descendance, il faudrait
2 aller voir».
3 Q. Votre femme aussi elle avait ça comme doute dans
4 son esprit?
5 R. Oui.
6 Q. O.K.
7 R. Puis j'ai dit : «J'aimerais ça savoir ma
8 descendance».
9 Q. Oui. Puis là, vous avez entendu parler de
10 l'existence de cette association-là?
11 R. Oui.
12 Q. Vous êtes allé faire un tour?
13 R. Oui.
14 Q. Puis là, comme démonstration à faire pour devenir
15 membre de l'Association, est-ce que vous vous
16 rappelez ce que vous aviez à faire ou à fournir
17 comme documents?
18 R. Bien, on a regardé dans les pamphlets à... il y
19 avait un livre, on a... on s'est inscrit
20 là-dedans, après ça, là, on s'est informé après
21 ça.
22 Q. O.K.
23 R. Ils nous ont sorti notre...
24 Q. Votre généalogie?
25 R. Parce que je n'ai pas d'instruction, c'est ma

1 femme plus qui s'est...
2 Q. O.K.
3 R. Mais moi, j'étais plus surtout le bois puis j'ai
4 dit...
5 Q. O.K.
6 R. ... on a été voir puis...
7 Q. Puis là, vous aviez une confirmation en raison de
8 votre ascendance...
9 R. Oui.
10 Q. ... que vous aviez...?
11 R. Puis mon père, il dit : «Vous en aviez mais, il
12 dit, nous autres, on n'a pas d'argent pour brasser
13 ça, il dit, si tu veux brasser ça, brasse-les».
14 Puis moi, j'ai été voir puis...
15 Q. O.K.
16 R. ... j'ai fait les... mes demandes.
17 Q. O.K. Puis là, votre père, est-ce qu'il est membre
18 aussi? Je pense que oui, vous aviez dit, hein?
19 R. Oui, il est membre, mon père.
20 Q. O.K.
21 R. Parce que c'est moi qui l'a rentré.
22 Q. O.K. Puis vous avez rentré votre fille aussi?
23 R. Oui.
24 Q. O.K.
25 R. Oui.

82

1 Q. O.K. Puis est-ce que vous occupez un rôle ou un
2 titre en particulier au sein de l'Association?
3 Avez-vous une job, une fonction spécifique?
4 R. Bien, j'ai... non.
5 Q. O.K.
6 R. Non, c'est ma vie puis eux autres, c'est la leur
7 puis...
8 Q. Fait que vous participez aux rencontres?
9 R. Oui, je suis allé à une couple de rencontres,
10 après ça, je suis allé dans un party ou deux, deux
11 partys.
12 Q. Des partys, O.K.
13 R. Oui.
14 Q. L'été, l'hiver?
15 R. C'était l'été.
16 Q. O.K. C'était un rassemblement, ça se peut-tu?
17 R. Oui, c'est ça.
18 Q. O.K. Puis qu'est-ce que ça vous apporte d'être
19 membre de l'Association?
20 R. Ça m'apporte... ça me fait découvrir nos ancêtres
21 puis nos descendances puis je suis content.
22 Q. Oui?
23 R. Parce qu'on n'en avait jamais entendu parler, on
24 aurait dit qu'on était tassé.
25 Q. «Tassé»?

83

R. On était... éliminé, là, tu sais.
Q. Oui?
R. Tu sais, en... je ne sais pas si anciennement, c'était... nos grands-pères, nos grands-mères étaient de même, qu'ils avaient caché ça, là, mais eux autres sont décédés, mais moi, j'ai dit : «À cause qu'on ne foncerait pas aujourd'hui...
Q. Oui.
R. ... tu sais, pour savoir notre arbre généalogique pour nos petits-enfants?» Puis c'est là que j'ai foncé avec ma femme.
Q. O.K.
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
Q. Depuis que vous êtes devenu membre, en deux mille six (2006), de la communauté métisse, à combien de réunions vous avez participé?
R. Au moins quatre à cinq, puis on a eu deux, trois, quatre partys. Oui. Quand je suis là, quand ce n'est pas ces dates-là, là, quand je ne suis pas à mon ouvrage.
Q. Il faut trouver un moment entre l'ouvrage et la chasse parce que les deux sont sacrés?
R. Oui. C'est ça.
Q. Et qu'est-ce qui se passe dans ces réunions-là?

84

R. Nous autres, on parle des... on se réunit, on fait un party de famille, c'est des tourtières après ça, ils nous ont parlé de notre communauté, après ça, d'où est-ce qu'on vient puis eux autres, où est-ce qu'ils viennent puis c'est... chacun notre petite vie puis ce qu'on a fait dans notre semaine puis c'est un petit peu un groupe, là, chaque fois.
Q. Une réunion sociale?
R. Eh?
Q. Comme une réunion sociale?
R. Oui, c'est ça. C'est le fun, tu sais, comme... on s'amuse dehors, on a un feu puis...
Q. Est-ce que vous avez vu déjà dans votre vie monsieur Truchon ici présent?
R. Oui, j'ai vu monsieur Truchon.
Q. À quelle occasion?
R. Bien, dans les réunions. Après ça, à... aux assemblées, après ça, aux partys.
Q. O.K. Et là, vous dites : «Il y a des réunions, il y a des assemblées». Qu'est-ce qui se passe à l'assemblée?
R. C'est comme un fait un petit peu là, mais ils posent des questions, là, aux nouveaux puis tout ça, après ça...

85

Q. Un peu plus formel, un peu plus...?
R. Oui, c'est ça.
Q. O.K.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
Q. Est-ce que c'est la première fois que vous êtes membre d'une association de cette nature ou d'une organisation quelconque?
R. Moi... une association... je ne comprends pas la question comme tu la...
Q. Bien, de d'autres groupes, par exemple, qui auraient le même objectif? C'est la première fois que vous êtes membre?
R. Oui oui, dans la communauté, oui, mais on...
Q. O.K.
R. Moi, autrement dit, je n'avais pas le temps puis je faisais la chasse, la trappe, je n'avais pas le temps, là, comme Métis, aller... toutes les affaires puis...
Q. O.K. Cette association-là correspond à vos besoins, correspond à ce que vous recherchiez?
R. Oui. Oui.
Q. Juste faire une petite pause, s'il vous plaît.

86

- - - - -
BRÈVE SUSPENSION
- - - - -
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
Alors, on va juste revenir sur un petit peu les critères de... si vous voulez, la preuve que vous aviez à faire pour devenir membre de l'Association de la communauté métisse du Domaine-du-Roy...
R. Oui.
Q. ... parce qu'on comprend que... évidemment, on voit par vos documents que vous avez une carte de membre qui certifie que vous en êtes membre. Il y a aussi un autre processus, un processus un peu plus poussé, où on fait des vérifications et ensuite, on remet, aux différents membres, des certificats, un certificat bleu?
R. Oui.
Q. Est-ce que vous avez souvenir d'en avoir obtenu copie?
R. Oui, c'est monsieur Daniel qui l'a, la copie.
Q. O.K. Vous ne nous avez pas soumis ça comme pièce, hein, maître Côté?
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :

87

Non.
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Le certificat bleu, c'est ça que vous dites?
R. Je l'ai-tu eu? Je pense que c'est Daniel qui l'avait ou... ou je ne l'ai pas reçu encore, je ne peux pas dire.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
O.K.
R. Ça peut arriver que je ne l'aie pas reçu encore, s'il ne l'a pas. Puis moi, je ne l'ai pas eu encore.
Q. Pouvez-vous nous expliquer un peu en quoi ça consiste?
R. Ah, je ne le sais pas, là, le certificat, c'est... c'est lui qui a ça. Le certificat, ça comprend... qu'on est dans l'Association des Métis, que...
Q. O.K.
R. ... c'est notre groupe puis... moi, c'est de même que je le vois.
Q. O.K.
R. Comme Métis.
Q. Plus que la carte de membre en tant que telle?
R. Oui.

88

Q. O.K.
R. Oui, plus en force.
Q. Mais je vais demander, par voie d'engagement, je pense qu'on est rendu à numéro 2, hein, 4?
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Quatre... oui oui 3, là, ça va faire 4.
Moi, le premier, là, j'ai des photos de Doris Gagnon. Après ça, l'engagement 2, photos de camps de chasse.
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
O.K.
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
Puis le 3, c'est les baux des abris sommaires. Engagement numéro 4, ça va être?
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
L'obtention d'une copie du certificat...
Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé :
B?
Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :

Q. ... certificat B, oui, certificat B. Ou, à tout le moins, vérifier si vous l'avez obtenu ou si le processus a été enclenché.

- - - - -

ENGAGEMENT NUMÉRO 4

- - - - -

Maintenant, je vous ramène donc à Ferland.
Q. Et vos parents, est-ce qu'ils étaient propriétaires d'un terrain?
R. Ils étaient propriétaires de notre maison.
Q. De votre maison?
R. Puis elle... elle a parti au déluge, après ça, ils l'ont fait brûler. Le terrain... de telle grandeur, là, je ne peux pas dire...
Q. O.K.
R. ... si c'était cent (100) pieds, ça, ça appartenait à mon grand-père.
Q. O.K.
R. Puis on avait un lac en arrière, on allait à la pêche avec mon grand-père souvent là. On allait trapper des ours.
Q. O.K.
R. Quand on avait pas le temps d'aller dans le secteur, on allait... on montait sur le lot en arrière.

90

Q. O.K.
R. Oui.
Q. Puis est-ce que vous faisiez un peu d'agriculture? Aviez-vous une fermette?
R. Oui, on faisait... des petits choses de jardinage, là.
Q. O.K.
R. Mais c'était rien que pour... familial, ramasser les carottes pour l'hiver, là, se faire des patates puis...
Q. O.K.
R. Oui.
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
Q. À votre connaissance...
R. Après ça, on ramassait des bleuets. Ça, les bleuets, c'était important parce qu'il ne faut pas oublier les bleuets, après ça, on ramassait des sûrettes pour nos cannages l'hiver. On faisait des framboises comme... pour notre culture. Après ça, on ramassait, après ça, des... il y avait des petits champignons de bois, là, eux autres, ils appelaient ça je ne sais pas quel nom dans ce temps-là. Après ça, des atocas. Après ça, ils faisaient notre vin aussi, ils faisaient du vin.

91

1 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
2 procureure du requérant :
3 O.K.
4 R. Le vin, ils ramassaient ça.
5 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
6 procureur du requérant :
7 Q. Mais est-ce qu'il y en avait dans la famille qui
8 ont vécu de l'agriculture, qui ont vécu de la
9 ferme, qui ont... ou qui sont des agriculteurs?
10 R. Ah, mon... je pense que mon grand-père, eux
11 autres, ils avaient une ferme, après.
12 Q. Et on parle d'Honoré Gagnon?
13 R. Oui.
14 Q. Ils avaient une ferme?
15 R. Oui, eux autres, ils avaient une ferme.
16 Q. O.K. Et ils pouvaient vivre de ça?
17 R. ... Ils vivaient avec ça mais ils faisaient gros
18 la trappe aussi.
19 Q. O.K.
20 R. Ils faisaient la trape au travers de ça.
21 Q. Est-ce qu'on...
22 R. Parce qu'eux autres, ils étaient plusieurs frères,
23 eux autres, Honoré.
24 Q. O.K.
25 R. Il y avait cinq... ou c'est six garçons, mon

92

1 grand-père, moi.
2 Q. Et est-ce qu'il a été bûcheron aussi?
3 R. Oui. Il avait des chantiers de bois l'hiver.
4 Q. Où il s'engageait comme salarié, où il allait...?
5 R. Mon grand-père, lui, il est... il engageait ses
6 garçons puis lui, il partait, il suivait des fois,
7 il partait à la trappe avec un garçon puis les
8 autres restaient à la ferme puis...
9 Q. O.K. Dans la généalogie qui est... -- je parle de
10 la pièce I-1 qui nous a été transmise -- en
11 général, l'ancêtre identifié comme Indien,
12 Amérindien ou Métis était à gauche. Hum hum?
13 Me DANIEL CÔTÉ
14 procureur de l'intimé :
15 Hum hum.
16 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
17 procureur du requérant :
18 Et si je me fie au système qu'on a eu avec les
19 autres défendeurs que nous avons interrogés,
20 l'ancêtre serait Jean Pelletier. Par contre, avec
21 une note reçue par fax, qui date du cinq (5)
22 janvier dernier, signée de Luc Lacroix, je
23 comprends que cette fois-ci, l'ancêtre c'est Anne
24 Langlois?
25

93

1 Me DANIEL CÔTÉ
2 procureur de l'intimé :
3 Oui.
4 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
5 procureur du requérant :
6 Anne Langlois serait une descendante d'un dénommé
7 Jean Langlois-Sauvage?
8 Me DANIEL CÔTÉ
9 procureur de l'intimé :
10 Oui, Jean, probablement, là.
11 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
12 procureur du requérant :
13 Oui, O.K.
14 Q. Connaissez-vous monsieur Luc Lacroix?
15 R. Ah non, moi, c'était trop loin pour moi, mais...
16 Q. Non non mais Luc Lacroix, c'est celui qui a...
17 R. C'est lui qui a...
18 Q. ... qui a signé cette note explicative, vous
19 voyez?
20 R. Ça, ça doit être le... moi, par coeur, c'était
21 trop vieux pour moi.
22 Q. Oui, mais cette note-là, elle est toute récente.
23 Ce que je veux savoir, si la personne qui a fait
24 cette recherche de généalogie...
25 R. Oui.

94

1 Q. ... assez complexe, vous la connaissez
2 personnellement, Luc Lacroix, oui ou non?
3 R. Non, Luc Lacroix, moi, je ne le connais pas
4 mais...
5 Q. Non.
6 R. ... eux autres peut-être que...
7 Q. Et à votre connaissance, est-ce que c'est la même
8 personne qui a fait... qui a confectionné ce
9 tableau?
10 R. Oui.
11 Q. C'est la même personne?
12 R. Oui, avec d'autres peut-être, là, mais là par
13 coeur, là, je ne peux pas te dire, là.
14 Q. O.K.
15 Me DANIEL CÔTÉ
16 procureur de l'intimé :
17 Q. C'est votre femme qui s'en est occupée, de toute
18 façon, hein?
19 R. Oui, c'est ma femme. C'est ma femme qui s'est
20 occupée de ça, là.
21 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
22 procureur du requérant :
23 O.K. On va poser les questions à votre femme.
24 R. Oui.
25 Q. O.K. Pour moi c'est... ça va.

Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
procureure du requérant :
Oui, ça va être tout. Merci beaucoup.
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureur du requérant :
Merci d'être venu.
R. O.K. Merci.

- - - - -

PIÈCE PG-1 PRODUITE
ET LE DÉPOSANT NE DIT PLUS RIEN
11 h 25, FIN DE L'INTERROGATOIRE

- - - - -

Je soussigné, MICHEL OLIVIER, sténographe officiel, certifie sous mon serment d'office que les pages ci-dessous sont et contiennent la transcription exacte et fidèle en cette cause prise au moyen de la sténotypie, le tout conformément à la loi.

MICHEL OLIVIER, s.o.
MO/eg (090216-JMG-SLRM)